

toit, Pour la trop longue ab- sen- ce De
moy, Es- tant ain- si seu- let- te En
deux. Tu faus- se ta pro- mes- se Au
roit: A- amour de ses deux ais- les Fen-
mort: Il est Pa- ra- li- ti- que, Pri-
cuiel: Mais ce qui le tour- men- te D'au-
lon? Las! pour- roy- je bien vi- vre A-

Phi- lon son a- mant, Dont la seu- le pre-
gar- dant mon trou- peau, Sans ou- ir la voix
pris de ton hon- neur, Pour quelque au- tre mai-
doit l'air et le vent, A- por- tant des nou-
vé de la san- té, La fiebvre et la co-
tant plus c'est de- quoy En sa fin vi- o-
vec tant de mal- heurs? Non, car je te veux-

sen- ce Est son con- ten- te- ment.
net- te De mon ber- ger nou- veau.
tres- se Qui pos- se- de ton cœur.
vel- les Du ber- ger lan- guis- sant.
li- que L'ont au lit ar- res- té.
len- te Il n'est au- pres de toy.
sui- vre Phi- lon, si tu en meurs.